

Retour d'histoire

Difficile de rester insensible au *Bloc-notes* de Jacques Ladsous, publié dans le dernier numéro de la revue VST (1), par lequel il affirme combien l'époque présente ressemble à celle des années 30; celle qui prépara l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement collaborant avec l'occupant nazi. Certes, il est de bon ton de dire que l'histoire ne se répète pas! Néanmoins, il y a des concordances de faits qui alertent. Ainsi, Jacques Ladsous discerne les mêmes signes de décomposition intellectuelle dans la manière dont les médias dominants véhiculent leur message d'un nécessaire retour à l'ordre moral, ou dans la façon qu'ont les petits chefs de la machine à déshumaniser le lien social de tout vouloir rationaliser et ranger dans des catégories immédiatement lisibles. Les mots écrits sous la plume de Jacques Ladsous valent leur pesant d'encre car l'homme est un témoin de l'histoire moderne en général et de celle du travail social en particulier. À 17 ans, dans le maquis, au lieu d'une mitraillette, on lui confie une bande de gamins laissés sans repères par une guerre meurtrière et, à la libération, c'est tout naturellement qu'il se retrouve éducateur et porté par les valeurs et les objectifs du Conseil national de la résistance. Depuis, il n'a cessé de se battre pour ces valeurs et, à 80 ans, sa voix porte encore. Elle dit souhaiter « ne pas quitter ce monde avant que le vent ait tourné ». Rien ne serait plus plaisant de voir un tel vœu exaucé et Jacques partir en paix! Mais l'individualisme des temps présents fait douter d'un retournement aussi rapide de la situation. Toutefois, aujourd'hui comme hier, la résistance existe, même si, aujourd'hui comme hier, elle peine à s'organiser. Car il est des hommes et des femmes pour ne pas vouloir faire table rase du passé et croire encore en l'éducateur de demain. Sans doute, aujourd'hui comme hier, ne sont-ils pas assez nombreux... mais, du moins, sont-ils tout aussi résolus! ■

(1) VST n°90, la revue éditée par les Cassés-Ériés